

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 36

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fois... je grimpais tout d'une haleine... et si parfois mon cœur battait, ce n'était pas d'essoufflement, c'était d'espérance... Il y avait peut-être quelqu'un qui m'attendait là-haut!

Tout à coup, dans la cage de l'escalier que le vide de la maison rendait sonore, il crut entendre le frôlement d'une robe. Il se pencha sur la rampe, il regarda en bas. Un flot de velours noir montait.

— Tiens, murmura-t-il, où diable peut aller la marquise ?

Et, craignant qu'on ne pût l'accuser d'une seconde indiscretion, il reprit sa marche ascensionnelle aussi rapidement qu'une cinquantaine d'années plus tôt.

Après une courte hésitation, comprimant les battements de son cœur, le général était entré dans la mansarde. Tout y respirait le travail, l'ordre, la propreté, voire même une certaine coquetterie. Des rideaux bien blancs dissimulaient la couchette. Une table à ouvrage par ici, un métier à broder par là. Sur la cheminée, entre deux pots de vergiss-mein-nicht, une statuette de la Vierge ; des fleurs aussi sur l'appui de la fenêtre. En dehors, dans une cage, quelques oiseaux. Evidemment, le locataire était une locataire : une grisette.

— Diable ! se dit le comte, c'est mieux soigné que de mon temps.

Il ferma les yeux comme pour revoir, en dedans de lui-même, la mansarde telle qu'il l'avait laissée, telle qu'il voulait la refaire par le souvenir. A son aide, il appela Béranger, il fredonna tout bas ce couplet.

C'est un grenier, point ne veut qu'on l'ignore ;
Là fut mon lit bien chétif et bien dur.
Là fut ma table et je retrouve encore
Trois pieds d'un vers charbonné sur le mur.
Apparaissez ! plaisirs de mon jeune âge,
Que d'un coup d'aile a fustigé le temps.
Vingt fois pour vous j'ai mis ma montre en gage :
Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans !

Mais Lise ici doit surtout apparaître,
Vive, jolie, avec un frais chapeau...

Quand le général rouvrit les yeux, le changement à vue s'était accompli. La mansarde de ses vingt ans était là, avec ses murailles parsemées de fresques naïves, trois chaises de paille, le bureau de bois blanc, à cette place, deux fleurets en croix, à cette autre, une panoplie de fumeur. Et quel pittoresque désordre !... Quelle joyeuse pauvreté !...

La mémoire du vieillard lui rappelait mille détails, mille incidents, des drames, des comédies, voire même un ballet ! Les jours d'abondance et les jours de disette. Les heures laborieuses et celles où l'on rêvait. Quels beaux rêves !... Et souvent quelles réalités charmantes !... Un baiser par-ci, par-là ; la franche accolade d'une sincère amitié !... Il allait et venait, évoquant, retrouvant dans chaque coin, jusque sur le toit, quelque douce reminiscence du passé. Parfois il se redressait fièrement ; c'était le souvenir d'un mouvement généreux, d'un acte de bravoure. Parfois, tout à coup, il éclatait de rire... un rire jeune et sonore comme celui dont l'écho se réveillait à quarante ans d'intervalle. Souvent aussi, sur sa physionomie expressive, un voile de mélancolie descendait. Qu'étaient-elles devenues, celles dont le gracieux fantôme repassait devant ses yeux, le saluait en souriant ? Enfin, il s'arrêta, saisi d'une émotion plus grave. Elle était morte, celle-là ! morte en lui adressant de loin un dernier adieu ! Deux grosses larmes roulèrent sur les joues du général Bernard. Pauvre Hortense !...

En ce moment on frappa.

— Entrez ! dit-il en se relevant, tandis que, d'un revers de main rapide, il essayait sa joue.

La porte s'ouvrit. Une femme entra. C'était la marquise.

A suivre.

Recettes.

Chute des cheveux. — Le remède suivant est aujourd'hui généralement recommandé comme un des plus efficaces par son action fortifiante sur les cheveux et le cuir chevelu. — Il suffit, quand les cheveux tombent, de se laver régulièrement la tête avec une infusion de houblon. Bientôt, assure-t-on, il se produit une sensible amélioration et, au bout de deux mois, on a pu constater par expérience un succès complet.

On sait d'ailleurs que les lotions avec de la bière sont efficaces en pareil cas, ce serait donc au houblon qu'il faut attribuer cette action fortifiante sur le cuir chevelu et les cheveux.

Réponses et questions.

Solution du problème de samedi : 225 pièces. Réponses justes : 38. — La prime est échue à M^{me} Gorgerat, à Bière.

Problème.

Trouver quatre nombres pairs qui donnent comme total cent cinquante et qui soient tels qu'on retrouve la même somme en additionnant : 1^o la moitié du premier, le tiers du second, le troisième et le triple du quatrième ; 2^o le premier, le triple du second, le tiers du troisième et la moitié du quatrième.

Prime : une papeterie.

Boutades.

Au restaurant. Le patron de l'établissement fait sa tournée dans la salle. — Voyez ce bifteck, lui dit un client, il est si dur que je ne puis le couper. — Garçon, s'écrie le patron, un autre couteau à monsieur !

Le comble de la maladresse pour un architecte : Construire une maison avec des pierres d'achoppement.

Au café.

— Garçon, qu'est-ce que c'est que ce vin ?... Il a un affreux goût de bouchon.

— Monsieur, c'est du Bordeaux, retour de l'Inde.
— Je le crois plutôt retour de Liège.

La souscription suivante a été adressée au comité du centenaire de M. Chevreul :

A monsieur Chevreul, mon ancien, illustre et immortel maître,

Son jeune élève,
RICORD.

On sait que M. Ricord est âgé de quatre-vingt-six ans.

Un incorrigible, qui a usé et abusé de la vie de garçon, se décide à épouser sa cousine. En sortant de chez l'officier d'état civil, la belle-mère s'adresse à son nouveau gendre : « Eh bien, beau neveu, c'est fini ; j'espère que vous ne ferez plus de sottises. »

— C'est la dernière, belle-maman.

L. MONNET.

Un jeune homme ayant terminé son apprentissage de sellier-tapissier, cherche une place pour se perfectionner dans ce métier. Conditions modestes. S'adresser sous chiffres C. M., case 1101, Chaux-de-fonds.